

ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Septième étape (Décembre 2010)

UN TEMPS POUR MÉDITER

Luc 2,16-21 • TU NOUS APPELLES A TRAVAILLER AVEC TOI. NOUS VOULONS ALLER PARTOUT OU TU NOUS ENVOIES, ANNONCER TON NOM, GUERIR EN TON NOM, ACCOMPAGNER NOS FRERES JUSQU'À TOI

"Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé. Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère".

La vie s'accroît ainsi, lorsqu'elle nous offre une nouveauté inattendue: on écoute une nouvelle qui nous intéresse, on bouge, on va et on voit, on raconte et on écoute, on y réfléchit, on est contents, Et seulement à la fin on réussit à donner un nom à ce qui s'est vraiment passé et à comprendre qu'il y avait toute une histoire précédente qui nous a conduit là. Il semble presque banal, mais il faut parfois des années pour que ces quelques lignes s'accomplissent, le temps qui passe entre quelque chose qui arrive et le temps où nous réussissons vraiment à savoir de quoi il s'agit. La nouveauté a son temps à elle: plus elle est grande et importante, plus il est difficile de la comprendre.

La grande nouveauté, à savoir Jésus dans l'histoire du monde et de chacun de nous, semble qu'elle soit racontée d'une manière presque banale: un enfant, une mère, des visites de pauvres et de pasteurs... Ce sont eux, les pasteurs, qui nous représentent: ils ont entendu, ils sont venus, ils ont raconté et écouté, ils ont joui, ils sont retournés à leur vie. Marie a gardé toutes ces choses dans son cœur et le nom surgit à la fin, car on reconnaît que l'histoire avait commencé bien avant avec l'ange. C'est ainsi que Dieu a fait avec nous, avec une patience de 4000 ans pour arriver à ce moment. De cette manière, Dieu nous apprend à faire et à travailler avec Lui pour nos frères: leur offrir la possibilité d'être intéressés par une nouvelle, d'avoir un lieu où l'on peut aller voir, où raconter et écouter, où réfléchir. Trouver ensuite sa propre joie. Dans la certitude que - tôt ou tard - il y aura le moment où ils pourront donner un nom à ce qui s'est passé. Et le nom sera: Jésus.

EN COMPAGNIE DE JEUNES SAINTS



BIENHEUREUX LOJZE GROZDE

Brève biographie

Lojze naît le 27 mai de 1923 à Gorenje Vodale, en Slovaquie, il est baptisé le même jour dans l'église paroissiale de Trzisce na Dolenjskem dans le diocèse de Novo Mesto. Il est fils illégitime, son père naturel ne le reconnaîtra jamais tout au long de sa vie. Sa mère se marie avec un certain Kovac lorsque Lojze a quatre ans, mais elle est souvent absente: elle doit travailler pour maintenir soi-même et son enfant. Lojze est donc élevé par ses grands-parents maternels et par une tante. Le milieu où le bienheureux grandit est celui typique des paysans, caractérisé par une grande pauvreté et par le dur travail quotidien; son influence sur Lojze est

évidente, témoignée par son tempérament très timide et réservé. Lorsqu'il va aux écoles primaires, à six ans, il ressent l'absence de sa mère, très prise par le travail; malgré cela, son éducation dans la foi est déjà avancée, et dans ses compositions scolaires le développement de sa vie intérieure est bien supérieur à celui de ses compagnons de classe. Il se déplace dans la capitale Ljubljana pour fréquenter le gymnase-lycée: ce sont huit ans d'étude intense avec un grand progrès. Grâce à certains bénéficiaire il vit au pensionnat de Marijanische. Il aide ses compagnons avec une grande générosité, et il commence à composer des poèmes. En 1936, à treize ans, il devient membre de la Congrégation Mariale et se consacre à l'Immaculée. Plus tard il deviendra Président de la même Congrégation. Pendant les années du lycée, grâce à des compagnons, il commence à fréquenter l'Action Catholique: il était convaincu que la Vierge elle-même l'avait guidé à l'AC pour élargir ses horizons spirituels et son champ d'action. Il voulait faire tout pour le Règne de Dieu, pour conduire les autres jeunes au Christ. Dans ces mêmes années il pense devenir prêtre, mais après une longue réflexion il comprend qu'il aurait pu faire davantage pour le Règne en tant que laïc d'AC. Il commence ainsi un apostolat fondé sur une foi renforcée de plus en plus par l'Eucharistie quotidienne.

Il est profondément lié à sa patrie Slovène, et déjà durant le conflit mondial, il entrevoit les dangers de la révolution communiste. Il trouve la mort justement dans le contexte de la guerre. C'est la fin de 1942 lorsqu'il décide de se rendre au village de sa mère pour passer Noël avec elle; le voyage est dangereux à cause des partisans armés. Lojze ne désiste pas, la volonté d'embrasser à nouveau sa mère est trop forte. Dans les premiers jours de 1943 les partisans, l'ayant pris pour un courrier de la police anticommuniste, le capturent dans les alentours de l'abbaye cistercienne de Stična, ensuite ils le torturent dans une auberge à Vidmar. Après de longues souffrances il mourut comme un martyr chrétien. Son corps fut trouvé le 23 février suivant par des enfants et fut enseveli à Šentrupert na Dolenjskem, tout près du village où il était né. Tout de suite son tombeau devint le point d'arrivée de pèlerinages.

La parole à Lojze

De ses journaux intimes

«Je ne veux pas être un homme médiocre. La tâche proposée par l'Action Catholique est tellement belle et sublime qu'il vaut la peine de la vivre à tout prix».

«Le jeune de l'Action Catholique doit être toujours prêt aux sacrifices, jusqu'au martyr et à la mort».

Un jeune homme comme nous

«[...] nous pouvons considérer comme un fruit de la providence divine le fait qu'aujourd'hui j'ai pu inscrire un fils de cette aimée Nation, Lojze Grozde, parmi les Bienheureux. Dès sa première jeunesse, il s'était mis sérieusement à l'école de Jésus, présent au très Saint-Sacrement et, à genoux, dans sa pratique d'adoration eucharistique intense et fidèle, il avait appris ce que signifie vivre la donation totale jusqu'à sacrifier sa propre vie. Lojze, n'ayant pas encore vingt ans, a été martyrisé en haine de la foi. Il s'est ainsi rendu conforme à Jésus en tout. Soit donc, le bienheureux Lojze Grozde, notre modèle et notre intercesseur. Il nous obtienne d'être toujours fidèles au Seigneur dans la communion fraternelle de l'Église».

Card. Tarcisio Bertone, *Homélie à la Messe de béatification*, Celje 13 juin 2010

«Ce matin, en revanche, en Slovénie, le cardinal Bertone a présidé, en tant que mon légat, la célébration de conclusion du Congrès eucharistique national, au cours de laquelle il a proclamé bienheureux le jeune martyr Lojze Grozde. Il était particulièrement fervent de l'Eucharistie qui nourrissait sa foi inébranlable, sa force de sacrifice pour le salut des âmes, son apostolat dans l'Action Catholique pour conduire les autres jeunes au Christ».

Benoît XVI, *après l'Angélus*, 13 juin 2010